



LA CONFIANCE
D U
FIDÈLE PERSECUTÉ.
SERMON XIII.

Sur ces paroles d'Eſaye

Chapitre 41. v. 14.

*Ne crain point, vermisſeau de Iacob,
hommes mortels d'Iſrael: je t'aiderai,
dit l'Eternel; Et ton Garant eſt le
Saint d'Iſrael.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.

DANS le ſeptième Chapitre
du Livre de Job ce Saint
Homme dit qu'il y a un
train de Guerre ordonné aux
mortels ſur la Terre, & que leurs jours
ſont comme les jours d'un ouvrier à
louage. En effet les hommes ſont con-
tinuellement dans le travail, dans la
pei-

peine, & dans l'inquiétude. Mais si cela est vrai à l'égard de tous les hommes en général, il l'est d'une façon particulière à l'égard de tous les Fidèles : car leur vie n'est qu'un combat continuel contre la chair, contre Satan, & contre le Monde. Dieu les fait souvent passer par de rudes épreuves. Les maux du juste, dit David dans le Pseaume 34. sont en grand nombre. Les jours des Fidèles sont courts & mauvais ; comme autrefois ceux de Jacob. Les Fidèles sont continuellement dans les troubles & dans les alarmes. S'ils étoient du Monde, le Monde les aimeroit : mais parce qu'ils ne sont point du Monde, le Monde a de la haine pour eux & les persécute. Ils vivent d'ordinaire dans la foiblesse, au lieu que leurs ennemis sont puissans & terribles selon la chair : c'est pourquoy ils en sont souvent opprimez.

Dieu, dont la Sagesse est infinie, le permet ainsi, mes chers Frères, afin de nous humilier, de nous ramener de nôtre égarement, de nous détacher du Monde, d'exercer nôtre foi & nôtre patience, de nous porter à recourir à luy dans nos afflictions, & à mettre

N 5 en

Serm. XIII.

en lui toute nôtre confiance de nous faire goûter les consolations de son Esprit, de nous faire en même temps éprouver le soin qu'il prend de ses enfans dans leurs besoins, & enfin de nous faire admirer les merveilleuses délivrances qu'il leur accorde, après qu'ils ont profité de ses châtimens, & qu'ils lui ont donné gloire dans leur épreuve. C'est pour cela qu'il nous dit maintenant dans nôtre Texte : *Ne crain point, vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: je t'aiderai, dit l'Eternel, & ton Garant est le Saint d'Israel.*

Pour bien comprendre le sens de ces paroles, & des autres Prophéties de l'Ancien Testament, il faut remarquer que, comme l'Eglise d'Israel a été le type de l'Eglise Chrétienne; & que les mêmes choses qui sont arrivées à l'Eglise d'Israel, devoient aussi arriver à l'Eglise Chrétienne; le sens littéral des Prophéties de l'Ancien Testament se rapportoit bien à l'Eglise d'Israel, qui étoit l'Israel selon la chair; mais que leur sens mystique se rapporte à l'Eglise Chrétienne, qui est l'Israel selon l'Esprit; & que c'est même à l'égard de l'Eglise Chrétienne, que les anciennes Prophéties trouvent leur grand

grand & entier accomplissement. Ceux qui en lisant ces anciennes Prophéties, se souviendront de cette remarque, y découvriront des choses merveilleuses, à l'égard de ce qui devoit arriver à tous les Chrétiens. En général ils y verront qu'à l'imitation des Israélites, les Chrétiens devoient se corrompre dans la prospérité; qu'ils devoient même se plonger dans l'idolatrie des Gentils; qu'ensuite les Chrétiens idolâtres devoient long-tems opprimer les Fidèles, qui servent Dieu, avec pureté selon sa Parole; mais qu'enfin Dieu viendra au secours de ses enfans, & qu'il les délivrera de tous leurs maux. C'est pour cela que dans les versets qui précèdent celui de nôtre Texte, Dieu parle ainsi à son Peuple désolé: *Ne crain point, car je suis avec toi; ne sois point troublé, car je suis ton Dieu: je t'ai fortifié, même je t'ai aidé, même je t'ai soutenu par la droite de ma justice; c'est-à-dire, je t'ai fortifié &, je te fortifierai encore; je t'aiderai, & je te soutiendrai par la droite de ma justice, comme je l'ai fait en d'autres rencontres. Voici, ajoute-t-il, tous ceux qui sont indignes contre toi, seront honteux & confus: ils seront réduits à rien, & les hom-*

hom-

Serm. XIII.

hommes qui débattent contre toi, périront. Tu chercheras les hommes qui ont querelle avec toi, & tu ne les trouveras point ; ils seront réduits à rien : & ceux qui te font la guerre, seront comme ce qui n'est plus. Car je suis l'Eternel ton Dieu soutenant ta main droite ; celui qui te dis ; Ne crain point, c'est moi qui t'ai aidé. Après quoi dans nôtre Texte il continuë en ces termes : Ne crain point, vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel : je t'aiderai, dit l'Eternel ; & ton Garant est le Saint d'Israel.

Nous nous attacherons au sens mystique de ces paroles, c'est-à-dire, nous les examinerons seulement par rapport au Peuple Chrétien : & avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérerons I. le Nom que Dieu donne à son Peuple désolé, l'appellant *vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel.* Et II. ce qu'il lui dit ; *Ne crain point, lui dit-il ; je t'aiderai, & ton Garant est le Saint d'Israel.*

Dieu veüilles, mes chers Frères, que nous méditions ces choses avec
une

une religieuse application ; afin que nous en tirions les instructions & les consolations , que l'Esprit de Dieu nous y présente , & qui nous sont si nécessaires en ce tems de désolation , où tous ceux qui veulent servir Dieu avec pureté selon sa Parole , souffrent une persécution cruelle & sanglante.

I.

Dieu appelle ici son Peuple, *vermisseau de Jacob*, ou Jacob, qui n'est qu'un vermisseau. Or I. en appelant son Peuple, *Jacob* ; il nous fait considérer tout son Peuple comme un seul homme. En effet tous les Fidèles ensemble ne composent qu'un seul corps mystique, dont Jesus Christ est le Chef. Ils sont tous unis par le S. Esprit ; ils sont tous les membres les uns des autres : c'est pourquoi ils doivent vivre dans une parfaite concorde ; ils doivent s'aimer mutuellement, & n'être qu'un cœur & qu'une ame, comme les premiers Chrétiens.

II. Le Peuple Chrétien est appelé *Jacob*, parce qu'il est la postérité de Jacob selon l'Esprit, & l'héritier de sa foy, de sa piété, & des promesses que Dieu lui fit

fit

Serm. XIII.

fit autrefois. Jacob abandonne une viande périssable, pour obtenir la bénédiction de son Père & celle de son Dieu, & pour acquérir en même temps les biens Célestes. De même les Fidèles doivent abandonner les avantages de la Terre, pour avoir part à la gloire & à la félicité du Ciel.

III. Tous les Fidèles sont appelez *Jacob*, parce que dans ce Monde leur condition est semblable à celle de ce Patriarche. Car comme Jacob, qui étoit né selon l'Esprit, fut autrefois persécuté par Esaü, son Frère aîné, qui étoit né selon la chair; les Chrétiens Fidèles, qui sont les Chrétiens selon l'Esprit, sont aussi persécutés par les Anti-chrétiens, qui sont les Chrétiens selon la chair. Ces mauvais Chrétiens nous reprochent à toute heure, que nous sommes venus depuis peu. La vérité est plus ancienne qu'eux; & à l'égard de nôtre Réformation, qui est nôtre naissance spirituelle, il est vrai qu'en quelque manière ils sont nos aînez, comme Esaü étoit l'aîné de Jacob. Mais, comme nous l'avons dit, ils sont nez selon la chair, comme autrefois Esaü; & nous sommes nez selon l'Esprit, comme Jacob: c'est

c'est pourquoy ils nous persécutent. On Serm. XIII.

a vû la même chose de tout tems. Abel, qui étoit né selon l'Esprit, fut aussi persécuté, & même tué par Caïn son Frère aîné, qui étoit né selon la chair. Isaac, qui étoit aussi né selon l'Esprit, fut de même persécuté par Ismael son Frère aîné, qui étoit né selon la chair; comme Saint Paul le remarque dans son Epître aux Galates Chap. 4. D'un autre côté, les anciens Prophètes, qui servoient Dieu avec pureté selon sa Parole, furent aussi persécutés par l'Eglise d'Israel, qui étoit tombée dans l'idolatrie. Nous ne devons donc pas être surpris qu'aujourd'hui, que nous qui adorent Dieu en esprit & en vérité selon ses Commandemens, soyons aussi persécutés par l'Eglise corrompue & idolâtre.

Au reste, le Peuple de Dieu n'est pas simplement appelé Jacob, mais *vermisseau de Jacob*. En effet, mes chers Frères, nous ne sommes que des vers de Terre en la présence de notre Dieu, dont la grandeur est infinie; car il remplit les Cieux & la Terre. Le Ciel est son trône, & la Terre est le marche-pié de ses pieds. Nous ne sommes que poudre & cendre à comparaison de ce Grand Dieu, & moins

Serm. XIII. moins encore que poudre & cendre. C'est pourquoi il nous appelle des vermisfeaux, afin que nous nous souvenions toujours de nôtre misère & de nôtre néant, que nous nous humilions sans cesse sous ses yeux; que nous ne violions jamais le respect qui est dû à sa Soveraine Majesté; mais que nous soyons toujours dans une frayeur religieuse en sa présence.

Nous sommes encore des vermisfeaux à comparaison de nos ennemis: car d'ordinaire les Fidèles sont foibles & méprisables aux yeux de la chair, au lieu que leurs ennemis sont puissans & redoutables selon le Monde.

Dieu appelle aussi son Peuple, *hommes mortels d'Israel*, ou *Israel*, qui n'êtes que des hommes mortels. *Israel*, mes chers Frères, est le Nom que Dieu lui-même donna à Jacob, lors qu'il lutoit avec lui. Ce Saint Homme ayant appris que son Frère Esau venoit contre lui avec quatre cens hommes, en fut fort épouvanté. C'est pourquoy il passa toute la nuit en prières & en larmes. Comme il étoit seul, le Fils de Dieu, sous la figure d'un *homme*, luta avec lui jusques à l'aube du jour. Cét homme Divin voyant qu'il ne pouvoit pas le vaincre, lui

lui toucha l'endroit de l'emboîtement de la hanche; de sorte que l'emboîtement de la hanche de Jacob fut entors. Neanmoins cet homme Divin lui dit laisse-moi; car l'aube du jour est levée. Mais Jacob lui répondit; *Je ne te laisserai point que tu ne m'ayes béni.* Cet homme lui dit; *Quel est ton nom?* Et il répondit, *Jacob.* Alors cet Homme lui dit; *Tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israel; car tu as été le Maître (lutant) avec Dieu & avec les hommes, & tu as été le plus fort: comme nous le voyons dans le Chap. 32. de la Génèse. Par sa force, dit le Prophète Osée dans le Chap. 12. de ses Révélations, il fut le Maître (lutant) avec Dieu; il fut le Maître (lutant) avec l'Ange, & il fut le plus fort: il pleura, & il lui demanda grace; il le trouva en Beth-el, & là il parla avec nous: c'est-à-dire, il combattit toute la nuit avec son Dieu par ses larmes & par ses prières; & par ce moyen il fut le vainqueur de Dieu, il obtint sa grace, sa bénédiction & son secours; de sorte qu'il fut délivré du grand danger qui l'épouvantoit. Mais il demeura boiteux; afin qu'il se souvint toujours, qu'il devoit s'humilier sans cesse devant Dieu; pour*

O

ob-

obtenir miséricorde, & pour être secouru dans tous ses besoins.

Dans nôtre Texte, Dieu appelle aussi son Peuple affligé, *Israël*; afin de nous faire comprendre que lors que nous nous trouvons dans la nuit de l'affliction, comme nous y sommes maintenant; & que nous craignons la fureur de nos ennemis; nous devons aussi nous humilier extraordinairement en sa présence; que nous devons nous repentir de tous nos péchez, y renoncer entièrement, & avoir tout nôtre recours à sa Miséricorde & à sa grace; que nous devons continuellement lutter avec luy par nos larmes & par nos prières, jusques à ce que nous ayons desarmé son bras, & obtenu sa bénédiction & son secours; & que désormais nous devons toujours vivre dans l'humilité, & avoir toujours sa crainte devant les yeux.

C'est pour cela aussi qu'il nous appelle des *hommes mortels*. Car par-là il veut nous faire souvenir de la fragilité de nôtre nature, & nous faire considérer que puisque nôtre vie est continuellement dans le danger, ou par la fureur de nos ennemis, ou par des maladies, ou par un grand nombre d'autres accidents, auxquels nous fom-

sommes sujets; nous devons prier sans
cesse, & nous jeter entre les bras de
notre Dieu, qui seul peut nous con-
duire, & nous conserver au milieu de
tant de dangers où notre vie est con-
tinuellement exposée.

Serm. XIII.

I I.

Ne crain point, nous dit-il mainte-
nant, *vermisseau de Jacob*, *hommes*
mortels d'Israel, *je t'aiderai*, dit l'E-
ternel; *Et ton Garant*, est le Saint
d'Israel. Les Fidèles, mes chers Fré-
res, ont divers sujets de craindre;
mais Dieu veut que nous ayons tou-
jours tout notre recours à lui.

I. Le Démon fait tous ses efforts
pour nous tenter par les plaisirs, par
les biens, & par les vanitez du Siècle.
Mais nous devons sans cesse demander
à Dieu, qu'il ne nous induise point
en tentation, mais qu'il nous délivre
du Malin. Il faut en même tems que
nous fuyions nous-mêmes les occasions
du péché, que nous nous éloignons
des lieux & des personnes, qui pour-
roient nous porter à offenser Dieu.
Il faut aussi que nous renoncions au
Monde; & que nous mortifions nos
corps par la sobriété, selon les paroles

O 2

de

de Saint Pierre dans sa première Epître Chap. 5. *Soyez sobres & priez; car votre adversaire le Diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra engloutir, auquel il vous faut résister étant fermes en la foi.* Il faut même que nous nous appliquions sans cesse à la lecture & à la méditation de la Parole de Dieu, & que nous demandions continuellement à Dieu le secours de son Saint Esprit: car c'est par sa Parole & par son Esprit qu'il fortifie notre foi, par laquelle nous repoussons tous les dards enflammés du Malin.

II. Si nos péchez nous épouvantent, Dieu veut que nous ayons tout notre recours à sa Miséricorde & à sa grace. *Je suis Vivant*, nous dit-il dans le Ch. 33. d'Ezéc. *que je ne prends point plaisir à la mort du méchant; mais plutôt à ce qu'il se détourne de son mauvais train & qu'il vive.* Pourvu que nous nous convertissions sincèrement, que nous ayons une sainte horreur pour nos péchez, que nous renoncions de tout notre cœur à toutes nos mauvaises habitudes, que nous cessions de faire le mal, & que désormais nous fassions le bien; il nous promet dans le Ch. 1. des Révélation d'Esaïe, que *quand nos péchez seroient comme le cramoisi, il les blanchira*

com.

comme la neige ; Et que quand ils se-
roient rouges comme le vermillon, il
les rendra blancs comme la laine. Pour
cet effet il faut que par une ferme &
vive foi nous embrassions Jesus Christ
comme nôtre Sauveur ; car c'est lui
qui a souffert la mort pour nous , &
qui intercède maintenant pour nous
dans le Ciel. C'est lui qui est *l'Agneau*
de Dieu, qui ôte le peché du Monde,
comme dit Saint Jean dans le Chap. 1.
de son Evangile.

Serm. XIII.

III. Si les Fidèles sont affligés de
maladie, Dieu veut qu'ils recourent
à leur Dieu, comme au Souverain Me-
decin & de nos âmes & de nos corps ;
qui seul peut nous délivrer de tous
nos maux, & qui nous promet dans
sa Parole, que toutes choses nous
tourneront ensemble en bien, pourvu
que nous ayons sa crainte, & que nous
profitons de ses châtimens.

IV. Les Fidèles ont encore sujet de
craindre la ruse & les déguisemens des
faux Pasteurs. Car, comme dit S. Paul
dans sa 2. Epître aux Corinth. Chap. 11.
ces faux Apôtres sont des Ouvriers rusez,
qui se déguisent en Apôtres de Christ: Et il
ne faut pas s'en étonner, ajoute-t-il; car
puisque Satan lui-même se déguise en An-
ge de lumière, il n'est pas surprenant que

ses Ministres se déguisent aussi en Ministres de justice. Mais pourvû que les Fidèles s'attachent à leur Dieu, & qu'ils lui demandent continuellement le secours de son Saint Esprit, Dieu les délivre des pièges de ces faux Pasteurs. *Mes brébis*, dit Jesus Christ dans le Chap. 10. de Saint Jean, *ne périront jamais; personne aussi ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, & personne ne peut les ravir des mains de mon Père.* Pour cét effet il faut que les Fidèles examinent les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu. Il faut qu'à l'imitation de ceux de Bé-rée, ils confèrent les Doctrines qui leur sont prêchées, avec les Divines Ecritures, pour savoir si elles y sont conformes: car, comme dit Saint Paul dans son Epitre aux Romains Chap. 2. la Parole de Dieu, est *la regle de la connoissance & de la vérité.*

V. Enfin les Fidèles ont sujet de craindre la puissance & la cruauté de leurs ennemis. Jesus Christ dit dans l'Evangile, que *le Démon est meurtrier depuis le commencement.* Les Ministres de Satan sont aussi menteurs & meurtriers comme lui. Lors qu'ils ne peuvent pas séduire quelqu'un par le men-

mensonge & par l'erreur, ils le persécutent, & font tous leurs efforts pour le perdre. Nous voyons dans l'Ecriture, que le Démon se sert de deux grands moyens pour tacher d'ébranler la foy des Elus. A l'égard des uns, il leur offre la gloire & les avantages du Siècle, comme autrefois à Jesus Christ; & à l'égard des autres, il les dépouille de leurs biens, il les prive de leurs enfans, & il les accable de maux, comme Job. Or c'est précisément ce que pratiquent les Ministres.

Mais comme Dieu ne veut point que nous nous laissions séduire par l'erreur & par le mensonge; ni que nous nous laissions tenter par les honneurs & les richesses de la Terre; il ne veut pas aussi que nous soyons ébranlez par la puissance, l'injustice & la cruauté des ennemis de la vérité. Il veut que nous soyons toujours disposez à souffrir toutes sortes de misères & de maux pour son service. Il nous a donné tous les biens que nous possédons au Monde; c'est pourquoi il veut que nous soyons toujours disposez à les perdre pour sa gloire. C'est lui qui nous a donné nos enfans; c'est pourquoi il

O

4

veut

Serm. XIII.

veut que nous nous soumettions à sa Volonté, lors qu'il permet que nous en soyons privez par les ennemis de son Règne. Il veut que nous les abandonnions aux soins de sa Sage Providence, quand il s'agit de nous acquitter de nôtre devoir envers lui. C'est lui aussi qui nous a donné la vie, le mouvement & l'être; c'est pourquoi il veut que nous soyons toujours en état de souffrir la mort pour son Service, lors qu'il lui plait de nous mettre dans cette épreuve.

En-un-mot c'est lui qui nous a donné toutes choses; il est donc bien juste que nous l'aimions au dessus de toutes choses. Il nous a créés pour sa propre gloire: c'est pourquoi il est bien juste que nous le glorifions & par nôtre vie & par nôtre mort. Iesus Christ a même souffert la mort pour nous; il est donc bien juste que nous souffrions aussi quelque chose pour l'avancement de son Règne. Nos péchez nous ont rendus dignes des flammes éternelles de l'Enfer; c'est donc une grande grace que Dieu nous fait de se contenter que nous souffrions quelque peu de maux dans ce Monde pour son Saint Nom. Enfin la gloire & la félicité qu'il nous prépare dans le Ciel, n'est-elle pas une assez grande
re-

recompense pour tout ce que nous pourrions perdre & souffrir sur la Terre pour son Service? *Tout bien conté, dit S. Paul, j'estime que les souffrances du tems present ne sont point à contrepeser avec la gloire qui doit être revelée en nous: car cette legere affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente.*

Mais quoique Dieu permette souvent que son Eglise soit opprimée, à cause de ses péchez; son dessein n'est pas de l'abandonner entièrement. Il veut seulement que nous profitions de ses châtimens, que nous retournions à lui de tout notre cœur, & que nous mettions en lui toute notre confiance. Car pourvû que nous nous convertissions à lui, pourvû que nous nous repentions de l'avoir offensé, il se repent aussi de nous avoir affligés, il nous console, & il nous délivre de toutes nos détresses.

Ne crain point, nous dit-il maintenant, vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: je t'aiderai, dit l'Eternel; & ton Garant est le Saint d'Israel. Le Dieu que nous reclamons, mes chers Frères, n'est pas comme les idoles des Gentils, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni se remuer, pour délivrer ceux qui les invoquent. C'est l'Eternel des Armées, le Dieu du Ciel & de la Terre, le Dieu Fort &

&

& Tout-puissant. Il est Très-bon pour avoir pitié de nôtre souffrance : il est Très-sage, pour pourvoir à tous nos besoins : & il est Tout-puissant, pour nous délivrer de tous nos maux : il est appelé le *Saint d'Israel*, parce qu'il est la Sainteté même, & qu'il veut que nous soyons Saints, comme il est lui-même Saint. Il est aussi Saint & juste, pour venger tous les outrages qu'on fait à sa gloire, & tous les maux qu'on fait souffrir à ses enfans. Il nous promet de *nous aider* ; qui est-ce donc qui pourroit nous nuire ? Car si Dieu est pour nous, qui est-ce qui fera contre nous ? Il nous dit qu'il est *nôtre Garant*, c'est-à-dire, nôtre Défenseur est nôtre Libérateur ; quel sujet donc pouvons-nous avoir de craindre ? *L'Eternel est ma lumière & ma délivrance*, dit David dans le Pseaume 27. *de qui aurai-je peur ? L'Eternel est la force de ma vie, de qui aurai-je frayeur ? Quand tout un Camp se camperoit contre moi, mon cœur pourtant ne craindroit point.* Les idolâtres mettent leur confiance aux créatures ; mais les Fidèles se confient en leur Dieu ; c'est lui qui est leur Protecteur, & leur azile. Quelle consolation pour les Fidèles, d'avoir pour leur

leur

leur Garant, celui dont la Puissance n'a point de bornes? O que bien-heureuse est la Nation, dit David dans le Pseaume 33. de laquelle l'Eternel est le Dieu, & le Peuple qu'il s'est choisi pour son héritage? Invoque-moi aujour de la detresse, nous dit ce Grand Dieu dans le Pseaume 50. je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras. Ne crain point; nous dit-il encore dans le Ch. 43. d'Esaïe: Car je t'ai racheté; je t'ai appelé par ton Nom: Tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi: Et quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noyeront point. Quand tu marcheras au milieu du feu, tu n'en seras point brûlé, & la flamme ne te consumera point. Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Saint d'Israel ton Sauveur. J'ai donné l'Egypte pour ta rançon, Cus & Seba pour toi, c'est-à-dire, j'ai détruit & je détruirai encore tes ennemis pour l'amour de toi. Depuis, ajoute-t-il, que tu as été précieux devant mes yeux, tu as été rendu honorable, & je t'ai aimé: & je donnerai les hommes pour toi, & les Peuples pour ton ame. Ne crain point, car je suis avec toi. Je ferai venir ta posterité d'Orient, & je t'assemblerai d'Occident. Je dirai à l'Aquilon don-

ne;

Serm. XIII.

ne; & au Midi, ne mets point d'empêchement: Amene mes Fils de loin, & mes Filles des bouts de la Terre: c'est-à-dire, j'ai permis que vous ayez été opprimez par vos ennemis, à cause de vos péchez; & que vous ayez été dispersez par toute la Terre: Mais lorsque vous retournerez à moi de tout vôtre cœur, je retournerai à vous en mes grandes compassions; je vous ramenerai de tous les Païs où vous avez été dispersez, & je vous rétablirai dans le Païs de vôtre naissance.

En effet, mes chers Frères, combien d'exemples les Divines Ecritures ne nous mettent-elles pas devant les yeux, du soin que Dieu a toujours pris de ses enfans, & des merveilleuses délivrances qu'il leur a toujours accordées; afin que nous nous confions en lui?

Jacob étant encore jeune, fut contraint de sortir de la maison de son Père, & de s'en aller seul en un Païs fort éloigné, pour éviter la fureur de son Frère Esaü, qui vouloit lui ôter la vie. Mais la première nuit qu'il coucha à la campagne, Dieu lui parut en Songe & lui dit; *Je suis avec toi, & je te garderai par tout où tu iras, & te ferai retourner en ce Païs: Car je ne t'abandonnerai point que je ne t'aye fait ce que je t'ai dit.* En effet Dieu fut toujours avec lui, il le conduisit

fit

fit heureusement dans son voyage, il le bénit, il bénit son travail, il bénit sa famille, il le ramena ensuite en son Païs, & il appaïsa envers lui la colére de son Frère. Serm. XIII.

Joseph étant encore un jeune garçon de dix-sept ans devint aussi l'objet de la jalousie & de la haine de ses Frères. Un jour qu'il les alla voir au désert, ils complotterent entr'eux de le tuer. Ils le jetterent dans une fosse profonde, d'où ils le tirerent ensuite pour le vendre à des Ismaélites, qui le menerent en Egypte, où ils le revendirent pour esclave. Quelque tems après étant faussement accusé par sa Maîtresse, il fut mis en prison, où il demeura plusieurs années. Mais enfin Dieu eut pitié de lui, il le délivra de sa détresse, & l'établit Gouverneur de toute l'Egypte, qui étoit un puissant Royaume.

Job, qui étoit un Saint Homme, & un des plus grands Seigneurs de l'Orient, fut dépouillé de tous ses biens, privé de tous ses enfans, & couvert encore d'un ulcère depuis la plante des piez jusqu'au sommet de la tête: de sorte qu'il se coucha sur la cendre. Dans ce déplorable état il auroit pû du moins recevoir quelque consolation de la part de sa femme & de ses intimes amis. Mais sa propre femme & ses intimes amis ne songerent qu'à l'affliger davantage.

Car

Serm. XIII.

Car sa femme le sollicitoit à murmurer contre Dieu, afin qu'il le fit mourir : & ses intimes amis lui disoient, qu'il falloit bien qu'il eût été un hypocrite & un méchant homme, puisque Dieu le frapoit d'une manière si terrible. Mais enfin Dieu fût émû envers lui de compassion ; il le délivra de sa souffrance & de sa misère, il lui rétablit la santé, il lui donna autant d'enfans qu'il en avoit perdu, & le double plus de biens qu'il n'en avoit auparavant, & il le fit vivre cent quarante ans après cette épreuve.

David, qui étoit l'homme selon le cœur de Dieu, fut aussi persécuté durant long tems, par le Roi Saül. Il fut contraint d'abandonner sa femme & sa maison, & de chercher un azile dans les déserts & dans les cavernes, où il fut encore poursuivi par son ennemi. Il se vit souvent dans des angoisses extrêmes, & dans de si grands dangers, qu'il lui sembloit impossible d'échapper. Mais il eut toujours recours à son Dieu ; & Dieu ne l'abandonna point. Il fit de grandes merveilles, pour le conserver au milieu de tant de dangers ; & enfin il le délivra de tous ses maux, & il l'éleva sur le trône d'Israël.

Mais

Mais sur tout, qui n'admireroit la grande merveille, que Dieu fit autrefois en faveur de trois jeunes Hébreux, dont il est parlé dans le Chap. 3. de Daniel? Ces trois jeunes Fidèles n'ayant pas voulu se prosterner devant l'idole, que le Roi Nebucadnet-sar avoit faite, ce Prince superbe & puissant, qui avoit détruit Jérusalem, leur dit que s'ils ne se prosternoient devant cette idole, il les feroit jetter dans la fournaise du feu ardent: *Et qui est le Dieu, ajoûta-t-il, qui vous délivrera de mes mains? Notre Dieu, que nous servons*, lui répondirent ces Fidèles, *peut nous en délivrer; oüi, il peut nous délivrer de ta main. Sinon, sache, ô Roi, que nous ne servons point tes Dieux, & que nous ne nous prosternerons point devant la Statue d'or que tu as dressée: c'est-à-dire, nous savons que notre Dieu est Tout-puissant pour nous délivrer, si tel est son bon plaisir: mais s'il juge à propos que nous mourions pour sa gloire, nous sommes tous disposés à souffrir la mort.* Alors ce Roi superbe, & cruel, étant rempli de colère commanda qu'on allumât la fournaise sept fois autant qu'on avoit accoutumé de l'allumer; & il ordonna aux hommes les plus forts de son Armée

mée

Serm. XIII.

mée, de lier ces trois Fidèles, & de les jeter dans la fournaise: ce qu'ils firent. Mais le feu dévora ceux qui les y jetterent; & au contraire ces trois Fidèles, tomberent au milieu des flammes, sans en recevoir aucun dommage. Le feu ne fit autre chose que brûler leurs liens: De sorte qu'ils marchaient au milieu des flammes, sans en être consumez. On vit même avec eux un *quatrième* homme dont la forme étoit semblable à un Fils de Dieu. Alors ce Roi idolatre, étant ravi en admiration de voir une si grande merveille, fit sortir ces trois Fidèles de la fournaise, & donna gloire au Dieu du Ciel, qui les avoit miraculeusement conservez au milieu des flammes, à cause qu'ils avoient mieux aimé abandonner leur propre vie, que de lui déplaire.

Daniel lui-même ayant toujours continué de rendre à Dieu le Service qui lui étoit dû, quoique cela lui fût défendu par l'Edit du Roi, fut jetté dans la fosse des lions: mais Dieu fut aussi toujours avec lui. Il ferma la gueule de ces bêtes feroces; de sorte qu'elle ne le touchèrent point. Et le Roy voyant ce miracle, le fit tirer de la fosse & y jeter ses ennemis, qui l'avoient

l'avoient fait condamner, & qui furent incontinent déchirez & dévorez par les lions.

Autrefois le Peuple de Dieu fut opprimé en Egypte: mais Dieu frappa l'Egypte de toutes ses plaies. Il fit même mourir tous les premiers-nez des Egyptiens: il n'y eut aucune maison qui ne fût en deuil, & où il n'y eût un mort. L'Armée des Egyptiens ayant ensuite voulu poursuivre le Peuple de Dieu, lors qu'il s'en alloit, Dieu couvrit son Peuple de sa nuée, & fendit la Mer rouge pour le faire passer. Mais l'armée des Egyptiens ayant voulu le suivre au milieu des eaux, Dieu fit retourner sur elle la Mer, qui engloutit cette grande Armée, sans qu'aucun en échappât.

En - un - mot les Divines Ecritures sont pleines des grandes merveilles, que Dieu a fait de tout tems pour la délivrance de ceux qui le craignent, & qui mettent en lui leur confiance. *Ne crain point*, nous dit-il maintenant dans nôtre Texte, *vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: Je t'aiderai: dit l'Eternel; & ton Garant est le Saint d'Israel.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles.

P

Main-

Serm. XIII.

Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous voyons ici, mes chers Frères, que tous les Fidèles sont représentés comme un seul homme, & ne composent qu'un seul corps mystique. C'est pourquoi nous devons tous vivre dans une étroite union, comme étans les membres les uns des autres. Nous sommes tous animez d'un même Esprit, qui est l'Esprit de Christ: c'est pourquoi nous devons être joints ensemble par le lien d'une charité sincère & ardente. *A ceci*, nous dit Jesus Christ dans le Chap. 13. de Saint Jean, *tous connoîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour l'un pour l'autre.*

Nous apprenons encore ici, que pour avoir part à la promesse que Dieu nous fait de nous aider, & d'être nôtre Garant, il faut que nous soyons le *Jacob* & l'*Israel* spirituel & mystique, c'est-à-dire, il faut que nous soyons les imitateurs de la foi & de la piété du Patriarche Jacob, que Dieu lui-même nomme Israel. Les Promesses de Dieu, mes chers Frères, ont été faites aux Patriarches & à leur postérité. Nous ne sommes pas leur po-

po-

postérité selon la chair, mais nous ferons leur postérité selon l'Esprit, si nous imitons leur foi & leur piété.

Examinez-vous donc vous-mêmes sur cette règle, pour savoir si vous êtes les enfans des Patriarches, & si vous pouvez avoir part aux graces de Dieu, à sa délivrance, & à son Salut. Si vous portez l'image des Patriarches, si vous avez leur foi & leur piété, si vous faites leurs œuvres, vous êtes leurs enfans, Dieu vous bénira comme eux, il vous délivrera de la main de vos ennemis, il vous comblera de ses graces & de ses biens, & un jour il vous rendra participans de la vie éternelle & bien-heureuse. Mais si vous n'êtes pas leurs imitateurs, vous n'êtes pas leurs enfans, & vous n'avez point de part aux promesses que Dieu leur a faites.

Lors que Dieu ordonna à Abraham de sortir de son Pais & d'avec son Parentage, il quitta son Pais, pour suivre la volonté de son Dieu, quoi qu'il ne seût où il alloit. Lorsque Dieu lui ordonna ensuite de lui offrir en Sacrifice son cher Fils Isaac, son unique, il se mit en état d'exécuter ce terrible commandement, ayant cette confiance en Dieu, qu'il pouvoit même

Serm. XIII.

me lui faire recouvrer ce cher enfant, en le ressuscitant: & en effet l'Apôtre remarque qu'il le lui fit recouvrer par une espèce de resurrection. Isaac lui-même se soumit à la Volonté de son Dieu, & se mit en état de souffrir la mort, pour lui témoigner son obéissance. Jacob se priva d'une viande périssable, pour acquérir les biens Célestes & éternels; & dans la suite il abandonna la maison de son Père, pour éviter la violence de son Frère Esaü, qui vouloit le tuer. D'un autre côté, les Patriarches ont toujours glorifié Dieu, par leur zèle, par leur piété, & par une vie pure, sainte & sans reproche.

Dieu nous met ces modèles devant les yeux, afin que nous y conformions notre conduite, si nous voulons être la postérité mystique de ces Saints Hommes, & avoir part aux Promesses qu'il leur a faites. Or lors que Dieu permet que son Eglise soit persécutée, il nous appelle à sortir de notre País & d'avec notre parentage, à renoncer à nos biens, à nos aises & à nos délices; à être privez de nos enfans, & à exposer même notre vie pour sa gloire & pour son Service. C'est pourquoy il faut que nous nous sou-

soumettions à sa Volonté, comme autrefois les Patriarches, si nous voulons obtenir sa bénédiction, sa délivrance, & son Salut. Il faut en même tems que nous le glorifions par la sainteté de nôtre vie, par nôtre équité, par nôtre charité, par nôtre zèle, & par nôtre piété: il faut que nôtre lumière luise devant les hommes, afin que les hommes voyans nos bonnes œuvres, lui donnent gloire comme nous. Autrement il nous rejetteroit comme des enfans bâtards & des infidèles.

Que pouvez-vous donc attendre, vous misérables mondains, dont le cœur est toujours attaché à la Terre comme celui des bêtes; vous pécheurs impénitens, qui perséverez toujours dans vos vices, dans vos dérèglemens, dans vos injustices & dans vos fraudes? Vous-suivez la multitude qui court dans le chemin de l'Enfer. C'est pourquoi si vous ne vous convertissez, vous périrez avec cette multitude reprouvée. Vous n'êtes pas les enfans des Patriarches, puisque vous ne faites pas leurs œuvres. Vous faites les œuvres du Diable, qui est appelé l'Esprit impur, & qui est le Père du mensonge, de l'impureté, de la fraude & de l'injustice. Que pouvez-vous

attendre, vous profanes, vous ames deloyales, qui pour vivre à votre aise dans vos maisons, & pour conserver vos biens, vos enfans & votre repos, vous êtes revoltez contre votre Dieu, & perséverez encore dans votre revolte; ou dans le même esprit de revolte? Ha! vous n'êtes pas non plus les enfans des Patriarches, puisque vous n'êtes pas les imitateurs de leur zèle & de leur piété, & que vous ne vous mettez pas en état de tout perdre & de tout souffrir, comme eux, pour la gloire de votre Dieu? Vous faites aussi les œuvres du Diable, qui a été le premier Apostat, le premier qui s'est revolté contre Dieu. C'est pourquoi si vous ne vous convertissez, vous serez condamnés, avec lui aux flammes éternelles de l'Enfer. Vous ne voulez pas imiter deux ou trois cens mille Fidèles, qui ont tout abandonné pour donner gloire à Dieu, qui sont sortis de leur País & d'avec leur parentage, qui se sont séparés des personnes qui leur étoient les plus chères, & qui ont encore exposé leur vie à de grands dangers, pour suivre la Volonté de leur Dieu, & pour avoir part à ses consolations & à ses graces.

Dieu

Dieu vous envoie depuis long-tems de Fidèles Serviteurs, dont un grand nombre ont déjà souffert la mort, pour vous ramener à votre Dieu. Vous écoutez leur prédication; mais il y en a plusieurs, qui perséverent toujours dans leurs vices & dans leur revolte. C'est pourquoi tant de Fidèles Serviteurs, qui leur ont prêché, ou qui leur prêchent inutilement la repentance, seront autant de Témoins; qui s'élèveront un jour en jugement contr'eux, & qui les condamneront.

Misérables pécheurs, vous voulez jouir des délices de la Terre, comme le profane Esaü: mais un jour vous serez privez des délices éternelles du Paradis. Vous voulez avoir votre partage en cette vie: mais un jour votre portion sera dans l'Etang ardent de feu & de souphre. Vous voulez conserver le repos du Monde: mais vous serez éternellement tourmentez dans l'Enfer avec les Démon. Là il y aura des pleurs & des grincemens de dents: & ces supplices effroyables n'auront point de fin.

Mais pour vous, Fidèles, qui voulez être participans des promesses de votre Dieu, soyez les imitateurs de la foi des Patriarches, de leur piété, &

de leur sainteté; & vous recevrez la couronne de justice, que Dieu prépare à tous ceux qui lui obéissent, & qui lui donnent gloire. Ne nous laissons pas tenter, mes chers Frères, par les délices criminelles du péché, ni par les biens & les vanitez du Siècle. Prions sans cesse le Seigneur, qu'il ne nous induise point en tentation, mais qu'il nous délivre du Malin: & en même tems détachons nos cœurs du Monde; éloignons-nous des lieux & des personnes, qui pourroient nous entraîner dans le péché. Mortifions nos corps par la sobriété: Lisons & méditons sans cesse la Parole de Dieu, afin de nous fortifier en la foy; & demandons continuellement à Dieu le secours de son Saint Esprit; afin qu'il nous fasse marcher constamment dans ses saintes voyes.

Ne nous laissons pas surprendre par les belles apparences des faux Pasteurs. Ils viennent à nous en habit de brebis; mais au dedans ce sont des loups ravissans. On diroit d'abord qu'ils ont la douceur & la charité des Anges: mais dès que les Fidèles font connoître qu'ils ne veulent pas se souiller dans l'idolatrie, & qu'ils veulent servir Dieu avec pureté selon ses Comman-
de-

demens ; ces faux Pasteurs font paroître une cruauté, qui égale celle des bêtes féroces. *Vous les connoîtrez à leurs fruits*, dit Jesus Christ. Examinez bien leur conduite, & vous verrez quelle porte le caractère du Démon. Nous avons remarqué que le Démon est *menteur & meurtrier* depuis le commencement. Or les faux Pasteurs ne sont-ils pas menteurs comme lui ? N'enseignent-ils pas l'erreur & le mensonge ? Tous les jours ne débitent-ils pas même des fables & de faux miracles, pour séduire les simples & les idiots ? Ne violent-ils pas encore les Edits, les Traitez de Pacification & les Sermens les plus solennels, qui sont les gages & les Sceaux de la foi publique ? D'un autre côté, ne sont-ils pas cruels & meurtriers, comme le Démon ? Tous les jours ne font-ils pas souffrir aux Fidèles, des tourmens, des Martyres, & des massacres horribles ? Ne se servent-ils pas même à toute heure des deux grands moyens, que le Démon a inventez pour tâcher d'ébranler la foi des Elus ? A l'égard des uns, ne leur offrent-ils pas les biens & les honneurs de ce Siècle ? Ne leur offrent-ils pas des pensions, des Consulats ; des offices, & d'autres avantages mondains ?

dains ? Et à l'égard des autres, ne les dépouillent-ils pas de leurs biens, ne leur enlèvent-ils pas leurs enfans, & ne les accablent-ils pas encore de maux ?

Il faut donc, mes chers Frères, que nous ayons de l'horreur pour la Communion de ces Ministres de Satan : & si telle est la Volonté de Dieu, que nous souffrions pour les intérêts de sa gloire & de son Service, soumettons nous à ses Sacrez ordres, & mettons-nous en état de tout perdre & de tout souffrir, pour lui témoigner nôtre obéissance & nôtre fidélité. Souvenons-nous qu'il nous a créez pour sa gloire, & que nous devons le glorifier & par nôtre vie & par nôtre mort. Souvenons-nous que nous devons l'aimer plus que tout ce que nous avons de plus cher au Monde, plus que Père, Mère, Femme, Enfans, champ & vigne ; plus même que nôtre propre vie ; si nous voulons être ses Enfans, & avoir part à son Salut.

Considérons bien, mes chers Frères, que la Terre n'est pas nôtre Patrie ; que c'est une vallée de larmes, un séjour de misère & de trouble ; & que nôtre véritable Patrie est le Ciel. Les Patriarches, dont nous sommes les enfans,

fans,

sans, n'avoient pas seulement où poser la plante de leurs piez; ils étoient étrangers & voyageurs sur la Terre; ils cherchoient la Cité qui a des fondemens solides, dont Dieu lui-même est l'Architecte & le bâtisseur. Il faut donc que nous renoncions aux choses de la Terre; & que nous soupirions sans cesse après la gloire & la félicité du Ciel.

Considérons encore que si Dieu permet que nous soyons persécutés, c'est afin que nous fassions paroître notre foi, notre piété, & notre constance; & que cette épreuve, par laquelle Dieu est glorifié, tourne aussi à notre propre gloire, à notre Salut & à notre consolation. *Bien-heureux est celui qui endure la tentation*, dit S. Jaques dans le Chap. 1. de son Epître: *car lorsqu'il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Bienheureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice*, dit Jesus-Christ dans S. Matthieu Chap. 5. *Car le Royaume des Cieux est à eux.* Maintenant nous sommes un peu contristés par diverses épreuves: mais, comme dit S. Pierre dans sa 1. Epître, Catholique Chap. 1. *c'est afin que l'é-*
preu-

preuve de nôtre foi; qui est beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, & qui est pourtant éprouvé par le feu; nous tourne à loüange, & honneur, & gloire, lors que Iesus Christ sera révélé, lequel, quoique nous ne l'ayons pas vu, nous aimons; auquel, quoique nous ne le voyons pas maintenant, nous croyons, & nous réjoüissons d'une joye inénarrable & glorieuse, remportans la fin de nôtre foi, savoir le Salut de nos ames.

Cependant, Mes chers Frères, nous devons reconnoître que ce sont nos péchez, qui sont cause de tous les maux que nous souffrons. Les Eglises de France se sont plongées dans une corruption abominable, à l'égard des mœurs. C'est pourquoi Dieu les a accablées de ses jugemens; & sa colere est toujours embrasée contre nous, parce que nôtre repentance n'est pas telle qu'elle devoit être. Il faut donc que chacun de nous se détourne de son mauvais train; & que ceux qui ont été si mal-heureux, que d'entrer dans la Communion de Babylone, renonçant pour jamais à ses abominations. Il faut que nous ayons tous une sainte horreur pour nos péchez, que nos ames en soient saintement

ment

ment affligées; que nous nous abattions au pié du trône de la Majesté de nôtre Dieu; que nous ayons tout nôtre recours à sa Miséricorde, & à la Grace de Iesus Christ nôtre Sauveur, qui a souffert la mort pour la remission de nos péchez; que nous combattions sans cesse envers Dieu par nos larmes & par nos prières; que nous ne le laissions point jusques à ce qu'il nous ait bénis: & enfin ce bon Dieu se laissera vaincre par nos pleurs & par nos supplications. Quand nos péchez seroient comme le cramoisi, il les blanchira comme la neige: & quand ils seroient rouges comme le vermillon, il les rendra blancs comme la laine. Alors il sera touché de nôtre misère, il nous tendra sa main secourable; il baillera les Cieux, & il descendra, il nous tirera de ces grosses eaux qui nous environnent.

Maintenant les gens de bien sont opprimez. *Ceux qui se détournent du mal, sont exposez au pillage*, comme Dieu l'avoit prédit dans le Chap. 59. d'Esaye. Ceux qui veulent être Fidèles à Dieu, & qui veulent le servir avec pureté selon sa Parole, & chanter ses saintes louanges, sont affligez & persécutez: au lieu que les idolatres, les perfides les Iudas, les y-
vro-

vrognes, les impudiques, les méchans, les renieurs, & les blasphémateurs, sont soufferts & autorisez dans le Monde. Mais ces desordres ne dureront pas toujours. *Encore tant soit peu de tems, & celui qui doit venir viendra, & il ne tardera point.*

Reprénons donc courage, Mes chers Frères; ne nous laissons pas épouvanter par les menaces des ennemis de la Vérité. Iettons-nous entre les bras de nôtre Dieu, retirons-nous sous l'ombre de ses ailes, abandonnons-nous aux soins de sa Sage Providence, confions-nous en lui: il nous promet d'être nôtre protecteur & nôtre Libérateur; & il est fidèle dans ses promesses. Ayons toujours dans l'esprit ces paroles de consolation: *Ne crain point, vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: je t'aiderai, dit l'Eternel; & ton Garant est le Saint d'Israel.* Nous sommes des vers de terre en comparaison de nos ennemis: mais souvenons-nous que l'Eternel des Armées, le Dieu Fort & Tout-puissant est nôtre force. Nous sommes des hommes mortels, nôtre vie est continuellement dans le danger: mais souvenons-nous que celui qui a la vie & la mort en sa puissance, nous promet

met

met de nous aider & de nous garantir. Ne craignons donc point, puisqu'il veut être notre Garant & notre Défenseur. Il nous ordonne de l'invoquer dans notre détresse, & il nous promet de nous en retirer, afin que nous le glorifions: ayons donc tout notre recours à lui; crions à lui sans cesse; & il viendra à notre secours, afin que nous l'en bénissions tout le tems de notre vie.

Il fera de grandes merveilles en notre faveur, comme il en a toujours fait en faveur de ses Enfans. Car, comme dit Saint Paul dans son Epître aux Romains Chap. 15. *toutes les choses, qui ont été autrefois écrites ont été écrites pour notre instruction, afin que par la patience & la consolation des Ecritures nous ayons esperance; c'est-à-dire, afin que nous ayons cette confiance en Dieu, que pourvu que nous imitions la foy, la piété & la fidélité des anciens Fidèles, dont nous parlent les Divines Ecritures, Dieu nous accordera les mêmes délivrances & les mêmes consolations, qu'il leur a autrefois accordées en de pareilles rencontres.*

Il nous fera recouvrer nos enfans, comme autrefois il fit recouvrer à Abra-

Abra-

Serm. XIII. Abraham son Fils unique. Il nous
conservera la vie, comme autrefois à
Isac: il sera toujours avec nous, com-
me il fut toujours avec Jacob. Il nous
accordera la même protection qu'il
accorda à ce Patriarche. Il nous fera
sortir de nos prisons, comme autrefois
Joseph. Il nous délivrera de notre
souffrance & de notre misère, comme
Job; & comme lui, il nous mettra
dans un état encore plus heureux que
celui où nous étions avant notre
épreuve. Il mettra fin à toutes nos tri-
bulations, comme autrefois il mit fin
à celles de David. Maintenant nous
sommes dans la fournaise, comme au-
trefois les trois Fidèles Hébreux:
Mais Dieu nous conservera comme
eux au milieu des flammes. Le feu
de la persécution ne servira qu'à nous
épurer, qu'à consumer en nous les
liens du péché; & Dieu nous fera
sortir ensuite du creuset de l'affliction
beaucoup plus brillans que nous
n'étions auparavant. Maintenant nous
sommes au milieu des lions, comme
autrefois Daniel: mais Dieu fermera
la gueule de ces bêtes féroces; il re-
primera la violence de nos ennemis,
qui nous environnent de tous côtez,
& qui sont cruels comme des tygres
&

&

& des lions. Maintenant nous gé-
missons dans une dure servitude, com-
me autrefois le Peuple de Dieu dans
l'ancienne Egypte: mais Dieu nous
en délivrera avec une main forte & un
bras étendu. Maintenant nous som-
mes épouvantés de la puissance de
nos ennemis: mais, comme ils font
la guerre à Dieu, Dieu nous dit dans
sa Parole, *que ce ne sera pas à nous
à nous démêler de cette guerre, mais à lui;*
& qu'il combattra lui-même pour nous,
pendant que nous chanterons ses sain-
tes louanges, comme il combattit au-
trefois pour son Peuple du tems du
Roy Josaphat, comme nous le voyons
dans le 2. Livre des Croniques Chap.
20. Maintenant ceux qui nous affligent,
se moquent de la confiance que nous
avons en nôtre Dieu, comme s'il n'é-
toit pas assez puissant pour nous déli-
vrer de leurs mains: mais s'ils ne se con-
vertissent, Dieu enverra quelque
Ange pour les détruire, comme il en-
voya un Ange pour détruire l'Armée
du Roy des Assyriens, qui blasphé-
moit l'Eternel, & qui se moquoit de
la confiance que son Peuple avoit en
lui, comme nous le voyons dans le
Chap. 36. d'Esaïe.

Pour cet effet, mes chers Frères,

II. Partie.

Q

vi-

vivons en la crainte du Seigneur, obeïssons à ses Saints Commandemens, foyons-lui Fidèles, confessons sa vérité, implorons sans cesse sa Miséricorde, sa grace, & son secours: & ce bon Dieu écouterà nos cris; il exaucera nos prières, il debattra nôtre cause, il nous aidera, il nous délivrera, il nous remplira de ses graces & de ses consolations, il nous comblera de ses biens, & un jour il nous élèvera dans le Palais de sa gloire, pour nous y rendre éternellement bien-heureux. Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui, Père, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux dans les Déserts les
23. & 31. Juillet 1692. & 14. Septemb. 1693.*

F I N.

L E